### **ABONNEMENTS**

Canada ..... \$1.00 per année Etats-Unis ...... 1.50 Europe ..... 2.50

### Tarif des Annonces

tère insertion, par ligne .... 12 cents Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.-Les annonces de naiseances. mariages et sépultures seront insérées m teux de 25 cents chacune.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ITOBA ET IMPRIMÉ

le journa Z a mprimerie devront être adressée e g

Manitoba 42 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE - MANITOBA Téléphone: Main 3377

### COUPS DE PLUME

Nous présentons nos respectueux hommages au Rév. Père Dandurand, O. M. I., qui la semaine dernière a célébré son 101ième anniversaire de naissance.

Un projet de loi dont le but est de faire disparaître les réserves sauvages et de donner aux indiens les droits ordinaires de citoyens sera soumis au parlement fédéral.

Nous ne savons pas où en est rendue la question à l'heure actuelle, mais nous n'hésitons pas à dire qu'elle est d'une importance souveraine et qu'elle mérite l'attention et l'étude sérieuse des députés et des sénateurs qui siègent à Ot'awa.

Un bureau d'aviseurs, ou simplement un monsieur quelconque déciderait sur l'opportunité de déclarer "citoyen" tel ou tel sauvage.

On établirait un système d'écoles obligatoires et une police particulière se chargerait de ramasser les petits mocassins et de les envoyer a l'école.

Les sauvages auraient a payer des taxes, ils pourraient exercer le droit de vote, ils seraient enfin citeyens comme vous et moi, ayant les mêmes droits, les mêmes devoirs, les mêmes obligations.

Cette loi sera-t-elle sage?

Grosse question!

Nous n'avons pas l'intention et nous avouons ne pouvoir en ce moment faire une longue dissertation sur ce point.

Toutefois, comme il n'est pas de mode, dans notre pays, et. ma foi, ailleurs non plus, de s'appuyer bien fort sur les considérations des minorités ou des faibles quand il s'agit de décider sur leur sort, il est fort possible que dans le cas actuel les sauvages ne soient pas ceux qui aient le plus à dire quand il s'agira de décider sur se qui e-t le plus avantageux pour eux.

Il ne faudrait tout de même pas oublier, dans l'étude de la question, les traités passes et signés par la couronne et les sujets en cause.

Nous croyons que la position du gouvernement Canadien visn-vis les sauvages est semblable a celle du fideicommissaire dans le été un franc libéral. cas de mineurs.

Il est possible que l'un ait besoin de terrains pour y établir des colons; mais il serant regrettable qu'un pays aussi riche et aussi grand que le Canada ne soit pas capable de le faire sans attenter à la pro- plus déterminés du Gouvernement Roblin. priété des enfants du pays.

Il est possible que les sauvages de Caughnawaga et d'ailleurs dans l'Est du Canada soient assez forts et assez développés pour quit- question de l'enseignemnet du français à l'école. ter la réserve et pour assumer toutes les charges attachées à l'état de citoven.

Il est possible que quelques sauvages habitant près des grandes villes de l'Est, puissent désirer le changement que l'on semble vouloir faire dans leur situation.

Nous nous demandons cependant avec une certaine anxiété jusqu'à quel point cette législation serait honnête, pratique et viable dans l'Ouest du Canada.

Les sauvages eux-mêmes reclament-ils cette législation?

vivous actuellement? Nous ne voudrious pas passer jugement aujourd'hui, mais nous

pouvons au moins tracer un gros point d'interrogation A notre avis le premier devoir du parlement Canadien est d'a bord de donner justice aux droits des sauvages pour la raison princ

pale et suprême, qu'ils sont les plus faibles et les moins capables de se défendre.

. . .

La paix

Elle n'existe pas.

Tout le monde l'appelle, tous les peuples la réclame, toutes les sociétés la désirent, tous les individus la souhaitent ardemment. mais, elle ne vient pas!

Depuis des mois on se leurre de grands mots.

Fatiguée de cinq années de guerres sanglantes, épuisée moralement et financièrement, la vieille machine humaine crie et craque de tous côtes.

On discute, on fait des plans.

Les cerveaux les plus puissants du genre humain sont en travail ... ils se consultent... presque toujours ils se frappent les uns contre les autres pour se briser dans un effort inutile.

La contiance mutuelle est disparue et le grand mot de fraternité que depuis quelques années l'on a si souvent jeté audessus des foules dans un cercle lumineux est assembri par un nuage de sang soutenu par une atmosphère de haine

Actuellement on vit sous le regime de l'enervement de l'incerti-

tude, de l'inconnu.

Somme-nous des pessimistes?

Somme-nous dans le vrai?

A quoi bon s'endormir dans une folle et trompeuse illusion?

l'ourquer ne pas regarder le danger en face? La navire qui porte l'humanité est désempare et se dirige vers le gouffre beant qui l'englouura infailliblement si les pilotes continuent plus longtemps à tourner le des au seul phare de salut d'ou puisse partir la lumière libératrice : le Vatican le trône de Pierre où

siège le l'apo de Rome On ne ramenera pas la parx la tranquilite l'ordre par la seule!

force de la legalite humaine On peut senté er mer le rôle de la Divinité sur la terre, mais aussi l'op continuers a ouer le rôle de fou que l'on joue actuelle Lient

L'ad a soulla faire une ligne des nations sans le concours du paciheateur par excellence la seul personnage humain qui soit véritablement audessus des jaiouses, des envies, des haines, des appétits particuliers des interèts egoistes qui font mouvoir les undividus et les peuples dans les relations, les rapports, le commerce qui existent entre eux

I on a fast mis rablement faillite

Le canon gronde toujours et le point noir d'une prochaine guérre fait encore trembler les espirits les plus sages.

La Russie appartient a Lenine et aux Bolchevistes.

Le centre de l'Europe n'appartient à personne; il sera le bien du plus fort.

L'Allemagne fait le sujet de tous les pronocties et personne ne semble en mesure de nous renseigner précisément.

Les uns prétendent qu'elle sera déchirée par l'anarchie; les autres disent qu'elle se relève surement et promptement pour reprendre sa revanche.

La France, l'Angleterre, l'Italie sont sur des volcans.

Les Etats-Unis tournent le dos à l'Europe et après avoir ramassé l'or du monde ils se renferment noblement dans leur fromage. C'est encore au Canada que lion est le plus en paix, et encore,

qui dira que tout marche pour le mieux. Les profiteurs sont-ils disparus ou profitent-ils toujours? Les grèves sont -elles toutes étouffées?

Le peuple est-il heureux, content, satisfait? Le prix des denrées baisse-t-il? L'esprit de justice et de charité règne-t-il?

Les paroles se changent-elles en actions?

La tranquilité apparente de la politique est comme le feu qui couve sous la cendre; les flammes se feront voir bientôt.

C'est le calme avant la tempête. Tant au fédéral qu'au local on peut s'attendre à voir bientôt s'aligner les armées en bataille.

Nous avons donné publication d'un discours prononcé dans les

derniers jours de la session par M. Hamelin, député de Ste-Rose. Elu une première fois comme conservateur et supporteur du flouvernement Roblin, M. Hamelin aux dernières élections, tout en restant dans les cadres conservateurs, réservait son indépendance sur la question scolaire, à cause d'un article du programme du nouveau

parti conservateur. Il n'avait jamais eu confiance au parti libéral Manitobain, ni en M. Norris et les autres chefs qui dirigent le parti et il est possible que la position qu'il prend ne cause pas de surprise.

Rendons lui témoignage cependant qu'il avait vu juste et que sa confiance passée avait été bien placée puisque les événements actuels ui donnent raison

Par contre M. Talbot, député de Lavérendrye a de toute sa vie

Adversaire du tiouvernement Roblin, il était secrétaire du parti | tous ceux qui ont fait des études libéral français au moment des dernières élections.

Il croyait en Norris et en son parti il était l'un des adversaires les

Elu comme supporteur du Gouvernement Norris; M. Talbot des connaissances de l'enseignement la première session se voyait forcer d'abandonner son chef sur

On se rappelle sa sortie éclatante du camp libéral à cette époque.

commençait à le séparer de ses anciens amis. Après cinq ans de vie parlementaire, à la dernière session du ré- renforcé de l'expérience. de la gime Norris, voilà que M. Talbot, se voit obligé de faire une charge cience, de la responsabilité, qui sérieuse contre le gouvernement, non seulement sur la question du dix fois plus mauvaise et plus extravagante que l'était l'administration

générale du gouvernement. M. Talbot n'hésite pas à dire que l'administration Norris est minent et le plus éclairé. L'in- les unes parlant français, les au-Le nouveau système sera-t-il supérieur à celui sous lequel nous dix fois plus mauvaise et plus extravagante que l'était l'dministration provinciale sous la direction de sir Rodmond Roblin.

> C'est une déclaration qui mérite d'être enregistrée, et. si M. Tal bot mérite les félicitations de l'électorat sur sa franchise, les anciens amis du Gouvernement Roblin et ses supporteurs ont droit d'accepter avec satisfaction ce témoignage d'un ancien adversaire qui dit honnêtement ce qu'il pense et qui reconnait la supériorité de l'ancien régime sur le nouveau.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas d'en dire plus aujourd'hui; nous reviendrons sur ce point et nous citerons les paroles de M. Talbot, dans des numéros subséquents.

Si l'on ajoute aux noms de Messieurs Hamelin et Talbot les mauoeuvres dont l'objet était de noms de MM. Dixon, Wilton, Wood et Prout tous anciens créer une atmosphère de fausses asupporteurs ardents du gouvernement, mais qui durant la dernière session ont eu à se plaindre amèrement de leurs amis de coeur d'hier, lon est en droit de conclure que tout n'est pas rose dans l'olympe où règne actuellement M. Norris.

Les députés de l'opposition ont qualifié certains ministres d'hypocrites et de menteurs; les ministres en cause ont retorqué en traitant les

accusateurs de fous. Ce serait le temps de chanter "O doux pays de nos amours!"

### DELIRE DES PASSIONS

Le plus sage est celui qui ne pense point l'être; Qui toujours pour un autre enclin à la douceur, Se regarde soi-même en severe censeur, Rend à tous ses défauts une exacte justice, Et fait, sans se flatter, le procès à son vice. Mais chacun pour soi-même est toujours indulgent, Un avare, idolâtre et fou de son argent, Rencontre la disette au sein de l'abondance, Appelle sa folie une rare prudence, Et met toute sa gloire et son souverain bien A grossir un tresor qui ne lui sert de rien. Plus il le voit aceru, moins il en fait usage. Sans mentir l'avarice est une étrange rage, Dira cet autre fou non moins privé de sens, Qui jette furieux son bien a tous venants, Et dont l'ame inquiete, a soi-même importune, Se fait un embarras de sa bonne fortune. Qui des deux, en effet, est le le plus aveuglé? L'un et l'autre, à mon sens, ont le cerveau trouble, Répondra chez Fredoc ce marquis sage et prude. Et qui, sans cesse au jeu, dont il fait son étude, Attendant son destin d'un quatorze ou d'un sept, Voit sa vie ou sa mort sortir de son cornet. Que si d'un sort fâcheux la maligne inconstance Vient, par un coup fatal, faire tourner la chance, Vous le verrez bientôt, les cheveux hérisses, Et les veux vers le ciel de fureur élancés. Ainsi qu'un possedé que le prêtre exorcise Fêter dans ses serments tous les saints de l'Eglise. Qu'on le lie: ou je crains, à son air furieux, Que ce nouveau Titan n'escalade les cieux. Mais laissons-le plutôt en proie à son caprice Sa folie, aussi bien, lui tient lieu de supplice.

-BOILEAU.

### BELGIQUE

Conformement à notre promesse, nous voulons maintenant tudier sommairement la situation l'ont fait les dernières élections. le vingt-cinq ans avait un vote. Tout père de famille, âgé trente-cinq ans, et imposé d'au moins cinq francs de contribution personnelle, et tous les propriétaires d'immeubles, avant une valeur d'au moins 2,000 francs ont droit à un second vote. En outre. moyennes du degré supérieur, ceux qui occupent une fonction publique, exercent ou ont exercé une profession impliquant les moyen au degré supérieur, ou celles de l'enseignement supérieur lui-même, tous ceux-là ont droit à trois votes. De sorte que, dans Le temps n'a fait que creuser plus profondément le fossé qui les élections, ce n'était pas le nom- party. Celui-ci groupait les flabre seul, mais c'était le nombre jouait le rôle décisif. Dans ce système le vote du plus ignorant démagogue ne suffisait pas à détruire celui du citoyen le plus ételligence, la compétence, la valeur morale et sociale exerçaient une influence spéciale sur le ré sultat. Rien de plus sage, de plus juste, de plus conforme au bon sens. Depuis longtemps, en Belgique, les mauvais éléments dénonçaient ce régime. Mais la nation belge, s'en trouvait bien et le On se demande comment il se fait que le roi et le gouvernement

maintenait. belges aient consenti à le supprimer. Il y eut, paraît-il, des le lendemain de l'armistice, des larmes ,de faire croire au roi et ses conseillers que le virus bolchéviste avait atteint la Belgique durant l'occupation allemande, et que seules de larges et libérales concessions aux revendications populaires étaient capables d'assurer avec le retour triomphal di roi la paix intérieure du pays. Un écrivain des Etudes, raconte ain si ce qui arriva: "Le matin du 22 tale, ivre de joie et de gloire, le roi fit son entrée, à la tête de ses fameux discours dans lequel présentait le nouveau ministère. dont il énonçait le programme "Messieurs, disait-il entre autres choses, l'égalité dans la souffrance et dans l'endurance a créé des droits égaux à l'expression des apirations publiques. Le gouvernement proposera aux chambres l'abaisser, dans un accord patriour la base du suffrage égal pour tous les hommes, des l'âre de la maturité requise pour l'exercice des droits civils." Ces paroles provoquèrent une douloureuse surprise: l'opinion ca holique et libérale s'en alarma tout de suite : les joies de la victoire en furent gâtées; elles n'avaient pas duré un

jour tout entier." Conformément à cette promesse rovale, la loi du 10 avril 1919 modifia profondément le régime électoral. L'âze de capacité fut abaissé de ving-cinq ans à vingtet-un, et le vote plural fut aboli. Dorénavant la Belgique était dosimple, inscrit depuis de longues innées au programme socialiste. C'était un changement radical. "Les conditions de la lutte élecorale lisons-nous dans l'article les Etudes déjà cité plus haut, étaient changées par le fait même. Le vote plural était en effet nettement favorable aux partis conservateurs et tendait très justement Fabre.

faires publiques la capacité et les hommes chargés de responsabilité. Les chiffres ici en diront plus long que des raisonnements inutiles du politique en Belgique, telle que loi nouvelle, il y a 2,100,000 électeurs, donc autant de suffrages. Nos lecteurs savent que ces der- Sous le régime précédent, il y anières ont été défavorables au par- vait, en 1914, 1,791,136, soit enti catholique. Il avait, triomphé viron 300,000 de moins qu'en telles que les relate "l'admirable aux élections de 1912, qui lui a- 1919 et qui émettaient cependant vaient donné 102 représentants 2,912,480 suffrages, soit 812,480 dans la chambre des députés. le plus. Il est impossible évidem-Cette fois-ci, il n'en a plus que 73, ment de déterminer dans ce chif-contre les socialistes 70 et les li- fre la part exacte qui revenait aux béraux 34. Les causes de ce ré- socialistes. Elle était sûrement sultat ont été multiples. La si- assez minime. Le seul fait de la tuation économique a été l'une suppression du vote plural a donc des principales. al crise de la vie oté plusieurs centaines de milliers chère, qui posait la question des de voix au parti conservateur et cesalaires, a poussé dans les rangs la automatiquement, sans que socialistes un grand nombre de l'idéal socialiste ait fait un seule travailleurs. Puis il y a eu les conquête. Ceci devait être souchangements apportés au régime ligné pour permettre d'apprécier électoral. Ils ont assurément ex- au juste la force de l'armée rouercé une influence décisive. Jus- gé." On se rend mieux compte de qu'à 1919 la loi beige relative au la situation en examinant les chifdroit de saffrage était l'une des fres du dernier scrutin, celui du plus justes, des plus rationnelles, 16 novembre 1919. Sur 1.739, des plus sages que l'on pût imagi- 160 bulletins valides, 649,420 érier. Elle fixait l'âge électoral à taient aux catholiques, 640,320 prunté votre plume et vos pensées vigt-cinq ans,, et elle établissait le ux socialistes, et 310,570 aux au diable. vote plural. Voici en quo celui- libéraux. Les autres apparteci consistait. Tout citoyen âge naient aux petites listes. Fait à lui firent venir les larmes aux

noter, jamais on n'avait constaté veux. Plus tard, le poète demanuntant de bulletins nuls et d'ab- da au prêtre de lui permettre d'ortentions dans un pays de vote ner l'autel de la chapelle de son obligatoire. Il y en a eu 362,670, collège pendant le mois de mai. 'abolition du vote plural a fait un | tiers, et Hugo orna l'autel de la ort énorme aux catholiques. Il y sainte Vierge des fleurs les plus eu aussi division dans les range magnifiques que son jardin ou le 'e ces derniers. La question fla fleuriste lui fournissaient... Le nande en a été la cause. Elle a récit des funérailles de Hugo rem-'uit plus de ravages dans leurs plit d'alarmes le bon prêtre, qui angs que dans ceux d'aucun des rencontra par hasard un vieil autres partis, car c'est en Flandre mi commun. C'était le médecin qu'ils ont toujours obtenu leurs lu poète : un chrétien pratiquant. ·lus belles majorités et compté le olus d'élus. Or, aux élections du 16 novembre, la question flaman-

le a fait surgir des listes dissidenmingants extrêmes, qui tendent nettement à la division de la patrie belge par la séparation ad ministrative et le recrutement rérional de l'armée, c'est-à-dire à instauration pratique de deux Belgique et de deux armées belges, res parlant flamand. Outre les idhérents du Front-party, il y avait les flamingants du programme minimum, cuex qui "protestent de leur voolnté de garder la Belgique une, qui réprouvent la séparation administration, mais qui veulent que dans tout le pays flamand la langue flamande soit.

à tous les degrés de l'enseignement, la langue véhiculaire comme ils disent; par suite que l'université de Gand devienne une université flamande; enfin que l'on trouve une solution à la question des commandements dans l'armée. Or, le programme catholique traberté et minimum de contrainte," -oit librement tranchée par le père | mourut une heure après, de famille qui fera élever ses enfants comme il lui plaira. Il n'est novembre (1918), dans sa capi- pas qu'on impose par une loi à College, Freshfield, près Liverune institution ancienne de se transformer du jour au lendetroupes victorieuses. Le soir il se main. Enfin, préoccupé avant rendit au parlement où il lut son | tout d'unité nationale, il tâche d'éviter, à tout prix, dans l'armée, tout ce qui pourrait la partager en divisions flamandes et wallonnes. Il y avait donc entre les deux idéals plusieurs oppositions irréluctible." De cet ensemble de circonstances fâcheuses, il résulta qu'en plusieurs circonscriptions il v eut des listes catholiques différentes, ce qui assura la victoire à tique les anciennes barrières et de la liste socialiste unique. éaliser la consultation nationale | Tout ceci explique clairement l'affaiblisement du parti catholi-

me. A la chambre il détient 7: ièges sur 186; au sénat, 59 su 120. Dans les deux chambres il est le parti le plus nombreux, il re-te l'arlitre de la situation. Mais I n'en est plus le maître. La troite catholique n'est plus la maorité. Dans ces conditions il n'y wait de place que pour un ministère composite, un ministère tri-partite. Le roi a chargé M Welscroix un catholique, de 1 former. Et à l'heure actuelle. le abinet belge comprend des catholiques, des socialistes et des libéraux. Combien de temps cela dutée du suffrage universel pur et rera-t-il? Il est difficile de le prevoir. - Thomas CHAPAIS,

> Après mes 87 ans d'observation, je ne puis pas dire que je crois en Dieu je le vois. Sans lui, je ne comprend théisme comme la lubie de notre érien; sans lui, tout est ténèbres. Toute époque a ses lubies. Je considère l'apoque. C'est l'influenza du temps présent. On m'arracherait la peau plutôt que la croyance en Dieu-Henri

make a market was the same and the same at the same at

### à avantager dans la gestion des af- VICTOR HUGO MORT CONVERTI

Le très distingué correspondant reste et par trop faciles. Sous la de la Croix, dont les "Lettres d'Analeterre" sont si appréciées, a envoyé récemment au journal "cette information inédite fort intéressante à la critique historique". bulletin des Chevaliers et Servantes du Très-Saint-Sacrement, le Stella Maris, publié par le R. P.

Victor Hugo avait promis à sa mère de dire tous les jours de sa vie un Ave Maria. Il y a bien des années, le P. Louis fit sa connaissance à Guernesey; il devint même un ami intime. Le poète lui demandait un jour

- Que pensez-vous de mes neuvres?

- Je dois vous avouer qu'autraefois vous avez admirablement erit, dans un style charmant et sain, élevé et plein de foi; mais maintenant permettez-moi de vous le dire, vous semblez avoir em-

Loin de se fâcher, ces paroles Il nous semble incontestable que Le bon prêtre y consentit volon-Il avait prévenu Hugo que l'heure de la mort approchait pour lui : il 'tait temps d'appeler le notaire et e prêtre.

> - Certainement, je ne veux pas mourir comme un chien.

On lui refusa cette consolation, mais le médecin chrétien ne se tint pas pour battu; il trouva un prétexte pour rester seul quelque temps avec le malheureux Hugo.

La chambre du malade était à l'arrière de la maison, avec les fenêtres ouvrant sur un balcon qui lonnait sur un passage étroit.

La maison d'en face avait un balcon semblable, et un ami chrétien du médecin y demeurait : un prêtre appelé devait donner l'absolution à Victor Hugo sur un ignal convenu.

- Dites à M. Hugo de faire un acte fervent de contrition, dit le prêtre, avec le désir de faire une confession complète, si cela lui était possible.

J'ouvris la fenêtre, dit le médecin, et pendant que le prêtre donnait l'absolution, Hugo disait tout ditionnel, tout en cherchant une baut son acte de contrition avec solution équitable de la querelle lin | une telle ferveur et une telle comguistique, la résout autrement. Fi- ponction, que le coeur le plus dur dèle à sa devise "maximum de li- en eût té touché jusqu'aux larmes. Les larmes du poête étaient bien il veut que la question des langues | celles du repentir sincère... Il

J'abrège un article de trois pages serrées, écrit par le P. Francis pas opposé à la création d'une uni- Drèves dont le Catholic Directory versité flamande, mais il n'admet donne l'adresse à Saint-Peter's pool. Le bon prêtre ami de Hugo a plus de quatre-vingts ans, et il est toujours de ce monde.

## LA QUESTION SOCIALE

La question sociale! elle préocupe tous les esprits sérieux, à Theure ac'uelle. Chacun cherche, armi ses principes, ses doctrines, es systèmes, le remède qui guérira l'univers des maux dont il souffre particulièrement en cette période l'aprè-guerre. Fromuni-tes sociologues, chefs d'Etats se penhent tour à tour sur l'humaine letresse dans l'espoir de lui venir n aide et de la soulager quelque pen. Mais le mul est profond et es causes complexes

Cependant bour nous, entholirues le remide est tout trouvé et parfaitement à notre portée Il onsiste à écouter et à suivre l'oneignement des nontifes de Rorne. te en particulier. l'admirable enrelique "Rerum Novarum" de éon XIII. C'est là que nous rouverons chirement exposit, les principes de foi chrétienne. Le harité, de instice et d'esprit so in! mi renouvelleront la surface de la terre. I à, le capitaliste apprendra ne plus considérer son employé comme un esclave ou une machine: là, l'artisan apprendra à ne olus voir en son patron un oppreseur ou un tyran. Et du moment que ces vérités auront pénétré le cerveau et le coeur du capitaliste et l'ouvrier, la question sociale sera aussitôt résolue. - La Presse.

# ENFIN GUERI DE L'ECZEMA

## Traftement qui donne des résultats satisfaisants

"J'étais tellement affligé de l'Ecseme, que parfois mes vétements devenuent humides. J'ai souffert affreusement pendant

WASING, ONT.

quatre mois, ne trouvagt aucus soulagement juqu'à ce que s'emeye Fruit a tives' es Sootha Salve.

J'ai employé en tout trois boltes de 'Sootha-Salva' et deux de 'Fruit-a-tives', et je suls parfaitement G. W. HALL Ches les pharmaciens, 50e. la bofte,

5 pour \$2.50, ou envoyé, franco, per Fruit-s-tives Limited, Ottawa.

'Pruit-a-tives' se vend également sa bofte d'essai pour 25e.

### NOS HOMMES FORTS

## Napoléon Mathurin

(Par A. N. Montpetit)

(Suite)

IE SAUVETAGE

Je n'avais pas eu la force de quitter le radeau seul. Les hounmes de la chaloupe envoyés pour me recueillir dûrent m'enlever de mon épave pour me déposer dans leur embarcation Ma langue desséchée ne me permettait pas de proférer une parole pour les remercier; mes lèvres gercées se refusaient au sourire; mes yeux brûlés n'avaient plus même une larme

de reconnaissance à leur donner. Cependant, en abordant le navire, je fis un grand effort et je pus gravir l'échelle sans assistance. Le capitaine me tendit la main au dernier échelon. En mettant pied sur le pont j'avisai un seau plein d'eau dans lequel je me précipitai tête baissée. J'avais la langue et le gosier tellement enflés que je ne pus avaler que quelques gouttes du liquide bienfaisant.

Des matelots me dépouillèrent de mes habits ou plutôt ils mirent en lambeaux la carapace dont j'é tais couvert, pour me donner des vêtements frais. Après que j'eusse avalé péniblement quelques gorgées de café, ils me couchèrent dans un lit moêlleux où je pus reposer mes membres endoloris: mais tourmenté que j'étais par la fièvre. je dormis d'un sommeil agité. Des visions effravantes me venaient au cerveau. Je revovais les scènes de mon naufrage dans toute leur horreur. Je m'éveillais en sursaut à puis je la perdis de vue. Il est vrai la vue des fantômes de mes compagnons que la mort chassait comme un troupeau dans des champs de ténèbres je croyais entendre leurs cris déchirants: ils m'appelaient vers eux, avec des gestes de désespoir.

Au bout de quelques heures de ce sommeil tourmenté, on m'apporta une grande jatte de café que je bus avec avidité. J'en éprouvai du soulagement et je dormis ensuite d'un sommeil plus calme.

Quand je m'éveillai pour la seconde fois, j'avais devant moi une femme qui me parut d'une beauté. vingt à vingt deux ans. C'était la l femme du capitaine, mon ange sauveur, celle à qui je devais la vie après Dieu, comme on me l'apprit plus tard. Elle me parla d'une voix si douce que je crus entendre une musique céleste. Elle était tout émue de sa bonne action. En me parlant, elle avait des larmes dans la voix et dans les veux; je ne l'ai revue qu'une fois depuis. mais dusse-je vivre cent ans, jamais son image ne s'effacera de

mon coeur Me vovant incapable de lu repondre, elle me fit apporter du lime juice. A peine en avais-je avalé deux ou trois gorgées, que je sentis ma langue se délier et je pus articuler quelques paroles de de remerciement et de reconnais-1 sance. Des que j'eus repris l'entière possession de mes esprits. mon premier mouvement fut de me jeter à genoux et de remercier Dieu de m'avoir sauvé d'une mort horrible, ma seconde pensée fut pour ma mère, mes parents, qui pouvait me permettre d'atmes amis, ma belle paroisse de Montmagny, puis je m'informai du nom du navire qui m'avait recueilli et des circonstances de monsauvetage.

J'apprends que je suis a bord du Pearl, brick goëlette américain de deux cents tonneaux revenant de la Trinidad avec un demi chargement de sucre, en destination de

Brooklyn. Le captaine Brightman, porte bien son nom C'est un galant homme avant tout. De haute taille, large aux épaules, la tête un neu penchée, moustache grise en brosse, l'oeil doure, la, voix lente. age de conquant quatre à cinquante six ans, il est le père de son équipage plutôt qu'il n'en est le

commandant La femme du capitaine, se trouvant sur le pont, vers neuf heures de la matinée du 17 février avait aperçu, la premiere, mes agnaux de detresse -- Le timonier averti par elle en informa le captaine qui ordonna de suite de mettre une chaloupe à la mer-Ce fut le se

cond. un jeune Danois de vingtcinq ans, un bon coeur s'il en fut janiais, qui vint m'enlever de mon épave à laquelle je n'ai pu adresser un regard d'adieu, tant j'étais affaibli par les efforts que j'avais faits pour agiter mes signaux. Nous étions par 32 degré de latitude et 73, degré de longitude

Le 20 février, me trouvant assez bien remis pour me rendre compte de ma situation. j'en profitai pour ecrire à mes parents la lettre suivante que je mis à la poste en débarquant à Brooklyn.

En Mer, 20 février 1882. A monsieur C. Mathurin. Montmagny.

hers parents. C'est dans la plus grande détresse, après avoir échappé à la mort, que je vous écris ces quelques mots. J'ai été à deux doigts de ma perte, car des trente hommes d'équipage du Bahama, je suis le seul survivant. Notre vaisseau a sombré en revenant de New York, et je suis parvenu à me hisser sur un morceau du pont du gaillard d'avant, sur lequel je me suis tenu pendant sept jours. Pendant tout ce temps, je n'ai rien

mangé qu'un reste du biscuit

trempée d'eau salée Un brick A-

méricain le "Pearl" ma recuilli

sur sa route au moment où épui-

-é de forces je m'étais laissé tom-

ber sur mon épave, pour mourir. Pendant sept jours et sept nuits. ai enduré les souffrances les plus stroces qu'on puisse imaginer par la faim, la soif, et surtout la crainte de la mort sans l'assistance d'un prêtre : J'ai vu mes semblables engloutis autour de moi, les uns jurant, les autres pleurant. A chaque instant, je m'attendais à partager leur sort, mais un pressentiment m'a empêché d'embar-

quer dans les chaloupes. Deux chaloupes sur quatre que nous avions à bord, avaient été emportés, durant la nuit, par des coups de mer: les pavois du na-

vire avaient été mis en pièces. Sur le matin, le captaine donne ordre de mettre les deux dernières chaloupes à la mere : mais 'une d'elles avait chaviré et s'était brisée sur les flancs du vaisseau. Néanmoins, le capitaine persista à s'y embarquer avec une douzaine d'hommes, mais la mer les engloutit sous mes yeux à quelques encâblures du vapeur.

Il ne restait plus qu'une chaloupe et nous étions dix-huit ou dix-neuf survivants- à bord du navire, y compris les deux que l'avais réussi à retirer de la meret qui gisaient épuisés et presqu'inanimés sur le pont.

Croyant que la chaloupe ne pouvait nous porter, je refusai d'y monter - et la laissai séloigner Je pus l'apercevoir à deux ou trois reprises sur la crête des vagues u'il faisait encore nuit et que j'é cambuse, dans l'espoir de m'en faire un radeau de sauvetage.

A peine étions nous occupés, mois et deux compagnons, depuis lix minutes que je sentis le dernière du navire s'enfoncer. Je courus alors vers l'avant où penone échelle pour me jeter dessus i la mer, un bruit épouvantable se ! pic, le devant en l'air - L'attribuai ce bruit à l'explosion des chaudièravissante. Elle pouvait avoir de Hongeon, mais après quelques insitnts qui me parirent bien longs. ie revins à la surface—et je cherhai des veux quelque débris qui put me soulager ou me porter. Au bout de peu d'instants, après avoir

> petit morceau de bois que j'atteignis en quelques brassées, mais il était trop petit pour me porter. Aux premières lueurs du jour l'aperçus des débris épars de tous côtés et sur l'un d'eux, d'assez grande dimension, je reconnus un de mes compagnons qui se lamentait à faire pitié. Je me dirigeai vers lui et m'accrochai à son é pave Il me dit, tout larmovant 'Tu me fais nover.'' Je lui ré pondis "que nous étions novés tous les deux et tout ce que nous n étions. Là dessus, je pris place avec lui sur l'épave, mais ine forte lame l'emporta au loin et je le perdis de vue, retant seu sur cette frêle planche-qui ne pouvait suffire à me sauver mais teindre quelques plus gros débris. où je pourrais m'installer avec

J'ai aperçu des bâtiments press Mexique, que tous les jours, mais ils étaient trop loin pour me distinguer ou entendre mes cris de détresse.

(A suivre)

Téléphone Main 1160

Entrepreneur de travaux de terrassementa. Maconnerie et travail de concrète. Canaux d'égoûts

128, Rue Kitson, Norwood

# LES PILULES ROUGES

# Rétablissent les forces des femmes épuisées

Elle était à bout

Je m'étais tellement épuisée par le travail que je n'en pouvais plus. Des amies, qui venaient me voir, me parlèrent si bien des Pilules Rouges que j'eus conhance et employai ce remède. Trois boites m'ont soulagée et six boites m'ont remise. Je les recommande à mon tour, Jen rue Aiken, Lowell, Mass.

### Obligée de se mettre au lit à cause de la faiblesse

J'ai pris des Pilules Rouges pour me remettre de l'épuisement général causé par le travail. J'étais malade au lit et désespérée de me voir de plus en plus faible. Les gaz et les maux de reins me faisaient souffrir énormément. Les médecins que j'avais consultés ne me faisant aucun bien, j'ai pris les Pilules Rouges qui me soulagèrent bientôt, puis me guérirent en peu de temps. Je ne souffre plus maintenant et suis heureuse Clinton, Woonsocket, R. I. dissements cessèrent, enfin rue Parthenais, Montréal.

Débilité générale

C'était la débilité générale. Je n'eprouvais pas de douleur, mais j'étais d'une faiblesse extrême ; le courage me manquait en face de l'ouvrage que P.Q. j'avais à faire et mon teint était si pâle que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque et me demandaient si j'étais malade. "Pre-Simard, 399, rue Colomb, St-Malo, Québec.

### **EPUISEMENT**

Avant mon mariage, je tra- N,-H. vaillais dans les manufactures et j'avais là épuisé mes forces. Je me sentais toujours si lasse

ma santé se rétablit. Les Pilules Rouges sont depuis le remède qui me remet lorsque les forces m'ont abandonnée. Mme Joseph Miron, 5, rue Saint-Honoré, Trois-Rivières,

### Faible et sans sommeil

Maintenant, si je suis vigoureuse, si ma digestion est bonnez donc des Pilules Rouges", ne et si je dors bien, cela est ferai prendre à mes enfants me disait-on souvent. C'est de aux Pilules Rouges auxet en prendrai moi-même en- en suivant ce conseil que je quelles j'ai eu recours depuis core quand je le jugerai op- me suis fait du sang et me des années. Je fais tout mon portun. Mme O. Forget, 138, suis rétablie. - Mme Joseph ouvrage avec courage et sans fatigue et si jamais les forces m'abandonnaient encore, ce sont encore les Pilules Rouges que j'emploierai. Mada-Les Pilules Rouges m'ont me Philias Gagné, 496 rue plus d'une fois rendu la santé. Rimmon, Manchester-ouest,

### **FAIBLESSE**

Je suis la plus heureuse des que c'était décourageant. femmes de pouvoir louer les L'appétit me manquait, mon Pilules Rouges que j'ai emestomac affaibli digérait diffi- ployées pendant deux ans et cilement. Chaque jour, j'a- qui ont relevé mes forces, vais des maux de tête, des m'ont rendu l'appétit et enfin étourdissements, des douleurs m'ont donné tout le courage de dos. J'avais à peine la voulu pourvaquer à mes occuforce de travailler lorsque j'ai pations. Je les recommande commencé à prendre des Pi- aujourd'hui fortement à tou lules Rouges et elles me firent tes les femmes malades et du bien tout de suite. La souffrantes comme le meilde me trouver en bonne santé. digestion s'améliora d'abord, leur remède à employer. Ma-Mme Emilia Désilet, 77, rue les forces revinrent, les étour- dame Edouard Noel, 1287,

FAIBLESSE, MAUX DE TÊTE, DE REINS, DE JAMBES



Mme GEO. GIRARD

Je souffrais de faiblesse générale, de maux de reins, de tête, de jambes. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était mauvaise. Mariée à dix-sept ans, aujourd'hui que j'ai trente ans, je suis mère de plusieurs enfants. J'attribuais tous les maux dont je souffrais à ce que j'avais commencé trop jeune à travailler sans jamais me reposer. Je puis dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont donné les forces dont j'avais besoin et ont dissipé les douleurs que je ressentais. Si je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que je prendrai, elles m'ont trop bien réussi. Je loue les Pilules Rouges à toutes les femmes que je connais.--Mme Geo. Girard, 123, rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une botte, \$2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMI-QUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

1-525

tais occupé à briser les portes de la Pour Mieux Comprendre la Question Mexicaine

Semaine Religiouse de Québecs

fant que j'essavais de décrocher | vez en Louisiane, nous arons en cain. Madero crut le moment venu la honne fortune de rencontrer un de faire valoir ses utopies aux ! missionnaire qui a exerci le minis- veux du peuple. Ces utopies nies les plus toumenties de la ré- communisme. Très riche pourvolution qui bouleverse depuis dir trant lui-même, Madero, qui fut res. Je suivis le vaisseau dans son | mes le pays de Porficio Diaz. Cet | un peu le Jaurès mexicaine, s'était bon jugement et d'observation sur liste, soulevant le peuple contre la re, a bien voulu nous donner, pour : propriété... des autres et surtout blent si profondément le Mexique le cri de guerre de la révolution invoqué la bonne Ste Anne et Jé- depuis 1910. Nous lui laissons la mexicaine de 1910. Mais le chef us. Marie, Joseph, j'apercus un parole, après l'avoir remercie de son obligeance. A. H.

Vous n'ignorez pas sans doute que la révolution mexicaine, qui a terminé la dictature souvent bienfaisante de Porfirio Diaz, a commence en 1910, après avoir été préparée clandestinement par Madero, à la faveur du bruit et de l'éclat causés par les fêtes du Centenaire de l'Indépendance mexicaine. Ces fêtes avaient été vraiment magnifiques. La ville de Mexico avait vu défiler dans ses rues maints cortèges militaires brillants; et le Palais National, qui est le siège du gouvernement. avait vu passer dans ses salles! diplomatiques, venues pour saluer le vieux dictateur au faîte de sa

Mais, au Mexique comme quelque chance de salut. C'est de Rome, la Roche tarpéienne n'est fait de qui arriva. Je ne tardai pas loin du Capitole : et. à peine les pas a atteindre un morceau du fêtes du Centenaire terminées. pont du gaillard d'avant sur lequel | Diaz tombe, et Madero arrive au at passe sept jours et sept nuits. | pouvoir La lie de la population de A bout de forces, je me repose Mexico, déchainée dans les rues de su ree quartier de pont, pendant la capitale, accueillit par des acun ceratin temps, mais je ne puis clamations le nouveau maître du

Un peu d'histoire nous fera jeté en prison, à Mexico, où immenses ressources naturelles du heures du matin, un dimanche. dustrie de la confection des tissus messe à quelques carrés de maison et des hardes: les Allemands du Palais National, lorsque les prirent à leur compte les mines de troupes de Mondragon arrivèrent

fer: les Américains et les Canadiens se chargèrent des chemins de fer et des tramways urbains; les les Anglais se lancèrent dans l'exploitation des puits de pétrole.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Mon-

tréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8

heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre

médecin, sont invitées à lui écrire.

Devant cette installation d'entreprises étrangères de plus en Dans l'un de nos recents coya- plus nombreuses sur le sol mexiexcellent missionnaire, homme le lancé dans la propagande sociala Semaine religieuse, ses impres : des étrangers. Sus aux étrangers communiste trouva sur son chemin un grand journaliste catholique le rédacteur de El Païs de Mexico, qu'on pourrait appeler le Louis Veuillot du Mexique, le céune fois les passions populaires déchaînées, passions de la cupidité et passions de l'orgueil nationaliste, les plus courageux lutteurs sont souvent écrasés. Le vieux président Porfirio Diaz eut beau décréter la nationalisation des chemins de fer, pour apaiser la popu-

lace, rien n'y fit. Et il dût se sau-

ver en Espagne, où il est mort en bon chretien. Le règne des chefs de bandes splendides de nombreuses missions commencait, au Mexique. A la porte de Mexico. Zapata, qui n'a jamais voulu accepter Madero, tait maître de la banlieue et de la campagne avoisinante. Tout fait au nord du Mexique, Carran za et Obregon, à la tête d'une armée de bandits, semaient l'anarchie. Le gouvernement américain, vexé de s'être vu refuser une concession sur la baie mexicaine de Magdelena, point stratégique première importance, inclinait en faveur de Madero. A Vera-Cruz, le neveu de Porfirio, Féliz Diaz Quelle fut la cause première et n'alla pas loin. Il fut bientôt capprincipale de cette révolution? | turé par les troupes de Madero et mieux comprendre les origines de trouva le général Reyes. Les ce mouvement. Une fois solide Loges maconniques sauvèrent la ment maître du Mexique, qu'il vie à Diaz. A peine les deux prigouverna souvent avec une poigne sonniers étaient-ils au cachot, que de fer. Porfirio Diaz, connaissant voici l'un des partisans de Felix bien le peu d'esprit d'emprise des Diaz, le général Mondragon qui grande propriétaires mexicains, reuseit à entraîner à sa suite les résolut de s'adresser aux capitalis cadets de l'Ecole militaire nates étrangers pour développer les ! tionale de la capitale; et, à quatre Mexique Son appel fut entendu s'empare, après une bataille en Des Français se chargèrent de l'in- règle, de la ville. J'étais à dire la

au Palais. Après ma messe, je m'empressai d'aller administrer les blessés dans la rue.

La maîtrise du Palais ne resta pas longtemps aux mains des amis de Félix Diaz. A peine ce dernier et le général Reves avaient-ils été tirés de prison, que le général Vilar, partisan de Madero, se rend au Palais National et somme aué- | dacieusement les cadets de l'Ecole tit entendre-et le navire coula à lire au Mexique, pendant les au-taient celles du socialisme et du militaire de lui rendre les honneurs. Ces jeunes gens, presque des enfants encore pour la plupart, obéissent immédiatement à Vilar, qui appelle sur le champ un régiment d'artillerie de la garnison resté fidèle à Madero. Il fait disposer secrètement sur la terrasse sions sur les événements qui trou- et à la propriété des riches! tel fut | qui couronne le Palais un nombre considérable de mitrailleuses. Pendant ce temps-là, la foule, acclamant sans scrupule ceux qu'elle avait maudits la veille, s'approchait du Palais, dans l'ignorance absolue de ce qui venait de se passer dans ce même palais, et portant lèbre Sanchez. Malheureusement, en triomphe Félix Diaz et Reves. Aussitôt que la foule fut arrivée en face du Palais, le général Vilar fit ouvrir le feu à toutes ses mitrailleuses. Ce fut un massacre: 500 morts, dont le général Reyes, qui

(A suivre sur la page 3)

# (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRE-SOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRON-CHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAP-SULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à pren-

poets Compagnie des CAPAULES CRE-SOBENE, 272, rue St-Denie, Montréel

# Aux Fermiers

Les plus hauts prix seront payés pour vos cochons "dressés", veaux, volailles et oeufs.

PAR

# A. LAURENT

396 AVENUE PORTAGE

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 400-401 Références: Banque de Nova Scotia—Le Manitoba

Bureaux: Main 7318 - TELEPHONES - Résidence: Main 4199 CASIER POSTAL 179

## CHARETTE ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE SATISFACTION ASSUREE

MENAGERES Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de (Telle que requise par le Governement) License Nos. 15, 16, 17, 18. Employez-la dans toutes vos pâtissieries

Entrepreneur de Plomberie, Chaufinge, Convertures, Corniches et Piafonds métalliques. - Attention particuliere auxcontrata pour églises, couvents. Bofte postale 159

289 ave Provencher St. Boniface, Man

WINNIPEG

tomba le premier. Félix Diaz s'enfuit et va rejoindre Mondragon dans un autre quartier de la ville, dont ce dernier était encore maître avec ses troupes. Diaz et Mondragon s'emparent de l'arsenal et de la prison. Dix jours de bataille entre les forces opposées.

Le général Blanquet, appelé par Madero, se prononce contre ce dernier et finit par entraîner Huerta. Sous l'inspiration de certains di- considérée, à mon avis, comme uplomates étrangers, un accord se ne utopie extrêmement coûteuse fait entre les deux partis. Blan- et dangereuse. L'armée amériquet arrête Madero et le fait jeter caine reussirait certainement a en prison. La loi mexicaine exi- s'emparer des ports et des grandes geait la démission du président en villes du Mexique. Mais il faucharge avant de procéder à une drait de longues années de comautre élection présidentielle. Ma- bats partiels et une guerre condero démissionne à une condition, tinue de guerilla pour soumettre c'est qu'on lui laisse la vie sauve. complètement le pays: et cela Un nommé Lascurain est procla- coûterait des milliers de vies humé président provisoire du Meximaines. Pour moi, l'invasion du que par les Chambres, et s'empres- Mexique par une armée amérise de nommer Huerta "ministre caine serait une faute grave. Tous du gouvernement", c'est-à-dire pre- les Mexicains se coaliseraient conmier-ministre. Vingt minutes a- tre l'étranger envahisseur. près, Lascurain démissionnait, et Huerta devenait président de par la Constitution.

Il est intéressant de remarquer ici, qu'il est faux de dire, comme on l'a souvent fait, aux Etata-Unia. que Huerta a fait assasiner Made ro pour devenir président à sa place. Madero fut assassiné deux jours après l'arrivée de Huerta à la présidence. Et voici comment. ou, du moins, voici comment les journaux de Mexico nous racontèrent le fait. Nous lûmes, un jour, dans les journaux de la capitale, que la garde de Madero et de sen vice-président Cino Suarez. au Palais National, étant devenue très difficile. Huerta avait résolu de faire transférer les deux prisonniers à la Prison de la Pénitencerie. Deux automobiles arrivèrent donc bientôt au Palais, avec une petite escorte. Les prisonniers y monterent; puis, rendus à une courte distance de la Pénitencerie. des soldats de Madero attaquerent les automobiles, dans le but de délivrer les prisonniers, qui tentérent de se sauver. Alors, les sol dats de Huerta tuèrent Madero et Cino Suarez. Autre version de cette mort (pas celle des journaux) : Madero aurait été assas-

Le gouvernement américain, dans tous les cas, traita Huerta comme un assassin; et la guerre fut bien près d'éclater en le Mexique et les Etats-Unis, à l'occasion du fameux incident du drapeau américain, à Tampico, on suit qu'il v eût même un débarquement de troupes américaines, à Vera-Cruz.

siné, au Palais même, par un sous-

ordre de Huerta; on craignait

qu'il ne revint plus fort avec l'ap-

pui des Etats-Unis.

C'est alors que Huerta ordonna of in the Debenture Register and to une levée de volontaires dans tout authorize the issue of new Debentures le pays soi-disant pour repousser n substitution thereof payable by a different mode of payment. l'attaque des Américains. Une fois cette armée levée avec un grand enthousiasme populaire. ry of By-Law No. 916 as amended by Huerta la lança contre les troupes de Carranza, qui, d'abord partisan de Madero, en sa qualité de gouverneur de la province de Chihuahua, puis, contre lui, puis, de nouveau, se présentant au peuple | certain Vebentures. Madero, s'était soulevé contre mexicain comme le vengeur de

Huerta. On connait les triomphes de Arbitrator in the matter of the claim of Carranza, qui fut toujours soutenu par le président Wilson. Carranza gouverne, aujourd'hui, le Mexique. C'est l'homme des sectes Bridge. protestantes. Catholique apostat. il a pour généraux plusieurs mexi- 982 respecting the appointment of a Block 8, Plan 1441. cains apostats comme lui, et qui Pound-keeper and the regulating of sont ministres protestants. Carranza na' aucune autorité, même sur ses propres géneraux, qui se convey the same to the Canadian Normonquent de ses ordres. En voi- thern Railway Company and to open as ci deux exemples Deux reiigi- a Highwey and as diversion of rue Thieux français furent arrêtés, il n'y a pas très longtemps, à Atotonilco, sous prétexte d'amitie avec les attached to this By-Law. partisans de Felix Diaz. Un financier étranger très influent à Mexi- the Aldermen of the said City, for the co obtint de Carranza l'élargisse- | year 1919. ment des prisonniers. Un aide de No. 1221-Fixing the Tax Rate in the said City for the year 1919. camp de Carranza va porter l'or- No. 1222-Authorizing the transfer dre présidentiel d'élargissement au of Tax Sale Certificate re Lots 7 and 8, gouverneur de la prison. Celui-ci | Block 1, Plan 1441. se moque du président et expulse sans ceremonie du pays les deux of Tax Sale Certificate re Lot 30, Part religieux. Une autre fois, un représentant de la légation française arrive au Palais National et face (Dupuy Ave.) demande audience A peine est-il No. 1225-To authorize the Mayor introduit, qu'un général de l'état- and Treasurer to make temporary loans major présidentiel s'approche de firm such loans already made by the l'automobile de la légation fran- Treasurer as are provided for in Secçaise, saute dedans et donne l'or- tions 526 and 677 of the St. Boniface dre au chauffeur de filer vers "une destination inconnue. Le diplomate français sort du palais et, ne retrouvant plus son automobile. remonte à pas précipites vers le cabinet du président Carranza pour Frontage Rate. protester contre ce vol Carranza lui dit sans s'emouvoir "Combien vous a coute votre automobile?" Et sur la repouse precise du diplomate françai -. Carranza Block 12, Plan 1306. pave, ajoutant "Avec ces genslà, il n'v a pas d'autres movens de

régler cette question J'ai assisté moi-même a l'entrée Business Tax to be levied on said astriomphale de Carranza et de Villa sessment (prononcez Viva) dans Mexico Beaucoup d'enthousiasme et de tapage dans les rues

gouverné par Carranza, du moins d'Hochelaga \$450,000.00. apparemment.

Vous me demandez maintenant quelle est la solution du problème 86 St. Boniface, Plan 692. mexicain? N'oubliez pas, d'abord, que sur

lee 13,604,000 habitants que

plus de 100,000 qui veulent la révolution: tout le reste de la nation désire sincèrement le retour de l'ordre et de la paix. Maintenant, pour tenir en respect les 100,000 agitateurs, que faut-il faire?

Deux solutions s'offrent à l'esprit de l'observateur: une intervention armée des Etats-Unis, ou une intervention des Etats-Unis sans invasion du territoire mexi-

L'intervention armée peut être

A mon avis, la seule solution pratique du problème mexicain est celle-ci : Que le gouvernement américain donne son appui discret à un parti de l'ordre meximin, avant à sa tête un Mexicain, un chef énergique, capable de faire respecter le catholicisme, qui est encore la religion du peuple mexicain - Qu'il fournisse à ce chef et à ce parti les ressources dont ils ont besoin en argent, en armes et en munitions; et qu'il boycotte impitovablement tous leurs adversaires, les empêchant de se ravitailler et les réduisant à l'impuissance Soyez sûr que le jour où le parti de l'ordre ainsi fortement appuyé, aura réussi à rétablir la paix au Mexique, le peuple mexicain à peu près tout entier approuvera cette politique et en sera vraiment reconnaissan t au gouvernement américain.

Vous pouvez être aussi assuré que, dans moins d'un an, avec une politique aussi sagement ferme, la

mestion mexicaine serait réglée. Je suis certain, de plus, que le atholicisme n'attend que le rétablissement de la paix intérieure pour se développer merveilleuse-

(A suivre sur la page 4)

### CITY OF ST-BONIFACE

PROMULGATION OF BY-LAWS

NOTICE is hereby given that the Council of the City of St. Boniface has passed and approved of the different by-laws hereinafter mentioned:

No. 1211—To provide for cancelling certain debentures and the entry there-

No. 1212-To provide for cancelling debentures issued under the authori-By-Law No. 1004, and the entry thereof in the Debenture Register, and, and to authorize the issue of new debentures in substitution therefor payable by a diffrent mode of payment.

No. 1213-To authorize the sale of No. 1214—To provide for a change

in the denominations of debentures authorized by certain By-Laws. No. 1216—For the appointment of an J. C. Dussault for damages to Lot 805, DGS 76, St. Boniface, Plan 64 and the

buildings erected thereon, by reason of the erection of the new Provencher No. 1217-To amend By-Law No.

No. 1218-To close portions of rue Block 4, Plan 1441. LaVerandrye and rue Thibault and to bault all that portion of Lot Seventy- Tax Sale Certificate covering Lots 3 six (76) of the Parish of St. Boniface as shown and colored pink on a plan

No. 1220-Fixing the indemnity of

No. 1223—Authorizing the transfer heard in that behalf. of Lot 82, Plan 2373.

No. 1224—To open and continue a certain Street in the City of St. Boni- St. Boniface, Man.

from ratepayers or others, and to con-City Charter.

No. 1226—Respecting the appointment of an Assessment Commissioner No. 1228-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lot One. Block five, Plan No. 2005. No. 1229-To impose a Waterworks

No. 1230-Authorizing transfer of Tax Sale Certificates No. 2019 and

No. 1231- Authorizing transfer of

Tax Sale Certificate covering Lot 20, No. 1232—To determine the Business Assessment to be made upon the Corporations, Companies, individuals or Partnerships, liable thereto, and the

No. 1233—Authorizing transfer Tax Sale Certificate covering Lot 60, Block 2. Plan 1028.

No. 1234-To enable the City of St. Depuis ce temps, le Mexique est Boniface to borrow from Banque No. 1236-Authorizing transfer of Tax Sale Certificates covering Lots 72, 73 and the West Half of Lot 74, DGS

> No. 1237-Authorizing transfer of Sale Certificate covering Lot 72, DGS No. 1238-To provide for assessment

compte le Mexique, il n'y en a pas by special rate the cost of a pavement

## M. JOSEPH PELLETIER

53, rue Belmont, Manchester-Est, N. H.

Se guérit de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies en prenant les

pour les Hommes.

Trois médecins l'avaient auparavant traité sans résultat.



### M. JOSEPH PELLETIER

Il y a quelques années, j'étais affligé de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies et quoique trois méde cins m'eussent donné leurs soins, la santé ne me revena pas. Javais abusé de mes forces, travaillé trop dur et se jamais cessé, ce qui m'avait valu cet épuisement. Ayant l dans les journaux les nombreuses guérisons opérées par le Pilules Moro je me décidai d'en prendre, et après six moi. de traitement avec ce remède, je me sentis beaucoup mieux Avec de la persévérance ensuite je fus complètem et guéri. l'étais plus fort que je ne l'avais jamais été. je tiens à employer quelques boîtes de Pilules rents intervalles afin de ne pas faiblir dans ma tâche toujours pénible de chaque jour. M. Joseph Pelletier, 53 rue Belmont, Manchester-est, N.-H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro ui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer cotre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à lonner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont au-si envoyees par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur reception du prix, 50c une boite, \$2.50 six boîtes.

Tour des lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDI CALE MORO, 272, rue St-Denis, Montreal,

on Marion street between the easterly boundary of DesMeurons Street and the Westerly boundary of Dawson Road in the City of St. Boniface. No. 1239—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 16 and 17, Block 8, Plan 1441.

No. 1240-Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots and 6, Block 8. Plan 1441. No. 1241—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 3 and 4, Block 8, Plan 1441.

No. 1242—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lot 2 No. 1243—Authorizing transfer of

Tax Sale Certificate covering Lot 38, No. 1244—Authorizing transfer of Tax Sale Certificate covering Lots 36 and 37, Block 4, Plan 1441. No. 1245-Authorizing transfer of

and 4, Part of Lot 82 Plan 2213. All persons are hereby required to take notice that any one desirous of applying to have such By-Laws or any of them, or part thereof quashed, must make his application for that purpose to a Judge of the Court of the King's Bench sitting in Chambers, within two weeks next after publication of this notice, once a week, for three successive weeks in the newspaper called "Le Manitoba" or he will be too late to be By Order

Ernest GAGNON, City Clerk. 16th March, 1920.

(TABLETTES)

CONTRE LA **DYSPEPSIE** 

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite. Pituite. Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

\$0 sous la boite, on six pour \$2.50, chez tous les marchands, ca envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis. Montréal.

# CHASSEURS ET TRAPPEURS

Demandez notre nouvelle liste de prix de peaux crues. Envoyez gratuitement.

Antonio Lanthier Phone Main 5355-207, rue Horace Seul manufacturier de fourrures Canadien-français



La pharmacie vétérinaire du Docteur Grignon

SAINTE-ADELE, P. Q. (Co. Terrebonne)

Consultations gratuites sur les maladies des animaux. Nous expédions les remèdes par la malle à nos frais. Demandez notre catalogue gratis.

Maison de Confiance Fondée en 1890

### AGENTS D'IMMEUBLES

C. BUFFET

Gerance et vente d'immeubles Prêts, Assurances-Vente de fermes 201 EDIFICE SOMERSET Phone Main 623

C.A. GAREAU

457, DESMEURONS, ST-BONIFACE Télé. Main 7187

Assurances, immeubles, et prêts d'argent sur ferme.

Lots de ville et de "trachage".



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues BUI mérites

INIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et **PROVISIONS** CHIZ

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandises de première qualité.

### Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés. STANDARD P UMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN Feléphone Main 529 Gerant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132 MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur



DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

A. McRUER

Pharmacien-Opticion

Tél. Main 5604 St-Boniface, Man.

### RESTAURANT **TASCONA**

NO 558, RUE TACHE ST-BONIFACE

Raisin, la livre ......25e Bonne Pommes, la caisse \$2.75 Oranges, la douz. ....50 à 60c

Entrepreneurs de Pompes Funèbres 14. rue Victoria - St-Boniface Tel. Main 6588

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande Maison exclusivement Canadienne-fran-

J. O. BRUNET Importateur de

Monuments

Funéraires en marbre et granit, statues.

Bureau et Atelier 346 Tache, St-Boniface En face de

L'Hôpital St-Boniface Tel. M. 5325-Res. Tel. M. 7106

## ELECTRICITE P. FONTAINE

Successeur de

Grymonpré & Fontaine 57 Ave Provencher Phone M. 6191

# BANQUE D'HOCHELAGA

### DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon, F.-L. Béique, vice-président A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, M. Wilson, A.-A. Larocque, et a W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général. Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

> SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30/0 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCI-AUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIE-MENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface

# Cusson Agencies, Ltd Assurances

BEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans Renseignements donnés volontiers et gratuitement 60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

# ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOUR-NAISES à air chaud, une spécialité.

ALLAIRE & BLEAU AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

La Machine Agricole Nationale, MONTMAGNY, P. Q. CANADA

## CULTIVATEURS CANADIENS!

LES MACHINES IMPORTEES INONDENT CHAQUE ANNEE VOTRE PAYS, CONTRI-BUANT, DANS UNE LARGE MESURE, A I A DEPRECIATION DU DOLLAR CANA-DIEN.

Les millions qui devraient servir à exploiter nos ressources agricoles et industrielles, vont gonfler les trésors des maisons etrangères.

> IL EST TEMPS DE CESSER D'ENRICHIR NOS VOISINS A NOS DEPENS ET AU DETRIMENT DE NOS COMPATRIOTES

Dans le but de combler cette lacune déplorable, on vient d'organiser, à Montmagny, les importantes usines de

### LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LTEE

Suivez bien les progrès de cette industrie, qui, à l'avenir, VOUS FOURNIRA DES INSTRUMENTS DE TOUTES SORTES.

Encouragez la PRODUCTION NATIONALE, parce que c'est elle qui gardera parmi vous le travaill et l'argent canadiens agrandira vos marchés, et maintiendra la valeur de vos produits.

> UN CERTAIN NOMBRE DE "MACHI-NES NATIONALES" VOUS SERONT OF-FERTES EN VENTE POUR LES SAISONS PROCHAINES.

Done, RESERVEZ VOS COMMANDES, et, en attendant les agents, écrivez pour renseignements à

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, LTEE. MONTMAGNY, P. Q. CANADA

ment, an Mexique. Sans doute, la révolution, qui bouleverse le Mexique depuis dix ans, a occasionné quelques graves défections dans les rangs catholiques, même dans le elergé. Mais, pour compenser largement ces quelques tares, il y a en des résistances nombreuses, admirables, béroïques même, surtout dans l'épiscopat. L'histoire enregistrera un jour, les noms de plusieurs mexicains ecclésiastiques et laïques, qui ont été de vrais martyrs de la foi pendant la révolution. La tempête, comme toutes les tempêtes, du reste, aura fait tomber les branches mortes du grand arbre catholique mexicain; mais le tronc reste sain et vigoureux encore. La piété est grande, au Mexique. Il peut bien y avoir parfois un peu trop d'extérieur dans certains actes de piété, mais la foi est au fond du coeur mexicain, et surtout l'amour de la sainte Vierge invoquée par toute la nation sous le vocable de Notre Dame de la Guadeloupe. Cette dévotion remarquable du peuple mexicain à la sainte Vierge est. pour moi, un sûr garant du salut du Mexique Voulez-vous un fait caractéristique? Lors du défilé triomphal des troupes de Zapata devant le Palais National, à Mexico, il y a quelques années. Villa se s'il y a complications, écrire à Lydia E. tenait aux côtes de Zapata. A la Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. tête des bataillons de Zapata, on voyait se déployer la bannière de Notre Dame de la Guadeloupe. Zapata se découvre. Villa reste vrir, à son tour, et saluer la ban- lest sollicité. nière de la Vierge. La peur du sentiment religieux populaire a- PAQUES A LA vait obtenu cet hommage force de la part du bandit. Il y a donc encore, au Mexique, malgre toutes les tempétes et toutes les agitations, une opinion publique catho lique assez forte pour s'imposei même à l'attention des pires bri gands du pays. Malheureuse ment, les bons, qui sont la majo rie, out été terrorisés. Qu'on leur permette de parler et d'agir libre ment, en réduisant à l'impuissan ce la minorité qui gouverne coups de fusil, et l'on verra la religion catholique prendre un nou vel essor.

En deux mots, la principale cause de la révoluion mexicaine a été la cupidité; et la solution de ces troubles ne peut être que danla charité chrétienne largement pratiquée par les hommes d'Etat, mexicains ou étrangers, qui ont de l'influence sur les destinées de ce grand pays.

Mon espoir de voir bientôt la paix régner au Mexique s'appuie : l'opposition, dit avant tout, sur des raisons surnaturelles: en 1914, en effet, au milieu de cérémonies grandioses, le Sacré-Coeur de Jésus était proclamé roi du Mexique, dans toutes les églises du pays, le même jour et à la même heure; et le 8 décembre 1919, la nation toute entière se consacrait à la sainte Vierge. Les fêtes solennelles et les réjouissances populaires qui ont marque récemment le retour des évêques exilés dans leurs diocèses respectifs n'ont fait que confirmer cet espoir.

### FEU M. E. COUTU

Hier matin avait lieu u la cathédrale les funérailles de M. Edmond Coutu au milieu d'un gran l concours de parents et d'amis Le service fut chante par M. l'abbe Brodeur avec diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Joseph Coutu- et son frère M Philippe Coutu. M N. Bourgoin, son beau-frère. Il laisse pour deplorer sa perte son épouse. M Coutu était âgé de 46

JOSEPH EDOUARD D'AMOUR, late of the City of Montreal, and formerly of the City of Saint-Boniface, in the Province of Manitoba, Mail Clerk, Deceased.

All claims against the above Estate The Trustee Company of Winnipeg. 300, Nanton Building, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, on or before the 12th day of May A.D.

Dated at Winnipeg, in Manitoba this 15th day of March, A.D. 1920.

The Trustee Company of Winnipeg. The Administrators.

# ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

# CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appetit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la belte, six boftes pour \$1.25. Envoyé par la multe per IN COMPACNIE ( HIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, res So-Donie

Après avoir été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



tellement malades que je pouvais à peine tenir debout et travailler, et comme je suis sur une ferme et ai soin de 600 poulets tous les ans, c'était dur pour

"J'ai vu les anmonces du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans nos journaux, et je l'ai essayé. Il m'a rétablie complètemem'; je fais tout mon ouvrage et suis

commande à toutes mes amies."-Mme D. M. ALTERS, R. R. 4, Oregon, Ill. Scules les femmes ayant souffert semblables tortures, et se sont trainées du jour au lendemain, peuvent réaliser le soulagement que Mme Alters a obtenu

tellement reconnaissante que je le re-

Les femmes souffrantes devraient profiter de l'expérience de Mme Alters, et Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

du Composé Végétal de Lydia E. Pink-

M. LaBossière, du Café Comcouvert (Villa n'est rien autre mercial, rue DesMeurons, Saint- eressante chose qu'un bandit de la pire es | Boniface, informe le public, qu'il pèce) Zapata lui reproche son trouvera à son magasin un choix Couronne britannique comme la manque de respect à l'égard de la des plus variés de marchandises sainte Vierge Une discussion d'épicerie. Son restaurant est des s'engage, assez vive, entre les deux | plus propres et toute l'attention est chefs de bandes Et bientôt, le apportée à la clientèle. Sa modipeuple, qui suit, de loin, la discus- cité des prix est remarquable et la sion, voit le bandit Villa se décou- qualité irréprochable. Une visite

# CATHEDRALE

10 heures et demie Messe solennelle (Sainte-Cécile

	Messe solelinene i Saime Ceche
()-	Gounos
10	Offertoire: Regina Coeli Merlie
i- ]	Vépres et Salut du Saint Sacrement
6-	Cor Jesu Gounou
0-	Ave Verum
ır	Regnia Coeli Merlie
ρ-	Tantum Ergo Tritar
1-	Laudate Saint-Saen
à	Solistes: MM. Lucien Trudeau, E
e-	mile Langlois, Alphonse Elie, Edmond
1-	Poulin, Avila Ferland, Salomon Hélie
1	Maître de chapelle : M. Salomon Hé
e	lie. Organiste: M. Georges Dorval.

### LA CONSTITUTION

parlement fédéral le droit d'amen- des sans l'autorité des Alliés.

Dominion du Canada

Ministère des Finances

Formules à employer pour faire les rapports

requis le ou avant le 30 avril 1920.

TOUS LES INDIVIDUS autres

que les cultivateurs et éleveurs

doivent faire usage de la formule

LES CULTIVATEURS ET ÉLE-

LES CORPORATIONS et com-

pagnies par actions doivent faire

loute personne requise de faire déclaration qui

manque de le faire dans le délai établi à cette fin

est passible d'une amende de ringt-cinq pout

Toute personne, sujette ou non à l'impôt, qui

néglige de faire rapport ou de fournir les reusel-

inements diiment requis d'après les dispositions

de la l.ol. est passible, sur conviction sommaire.

d'une amende de \$100 pour chaque jour durant

equel elle est restée en défaut. Aussi, toute

personne fateant une fausse déclaration dans un

rapport ou dans tout renseignement regule par

is ministre, out passible, sur conviction sommaire,

d'une pénalité n'excédant pas \$18,000, ou de six

mois de prison, ou à la fois de l'amende et de

usage de la formule T 2.

cent du montant de la taxe payable.

VEURS doivent faire usage de la

formule T 1A.

Pénalité

l'emprisonnement

tenant compte de nos querelles, de troupes d'occupation. nos préjugés de race et de religion Qu'adviendrait-il si ces troupes au Canada, nous, de la minorité, se détournaient de leur objectif,

réforme? Cette question vaut bien fensive? la peine d'être posée et étudiée séautonomie canadienne.

"Nous regrettons d'être obligé vertement violées! encore une fois de nous placer à un : Le généralissime des armées alapercevons leur péril."

complaisent à dénigrer l'Angle- maintenant qu'il a gagné des bilterre et à reprocher à Downing lions avec la guerre, semble dire Street d'intervenir directement comme Ponce Pilate: "Je m'en dans l'administration des affaires lave les mains". Le mot est toucoloniales, s'opposeront-ils aux modifications proposées?

La situation est assurément in-

Quant à nous qui considérons la meilleure sauvegarde de nos institutions, et les autorités impériales comme une protection efficace contre les empiètements des ennemis de la province de Québec, nous préférons qu'on laisse intacte la constitution queles pères de la Confédération ont si sagement édi fiée.—La Patrie.

### FOCH EST INQUIET

Il faudrait être aveugle pour ne pas voir la gravité de la situation mondiale. Ce n'est pas même du PROSPER GEVAERT pessimisme, mais le strict corollare des incidents actuels, que de craindre une nouvelle prise d'armes en Europe.

La révolution allemande n'est, à proprement parler, qu'une vaste ON DEMANDE agitation, dont les meneurs sont surtout les militaristes. Ceux-ci, sous le camouflage du gouvernement Ebert et sous le prétexte de rétablir l'ordre dans le district du Ruhr, district dans la Zône peutre, termes du traité de Versailles, v l'arlant du projet de donner au ont envoyé des troupes alleman-

der la constitution sans consulter. Voilà donc l'ennemi qui viole le parlement impérial, la "Miner- de nouveau le traité et oui se trouve", l'organe de M. Sauvé, chef de ve, avec une armée de 30,000 hommes, bien disciplinée ample-"Cette question est d'une extrê- ment pourvue de munitions, de

Impôt sur le Revenu.

N'oubliez pas de faire votre déclaration

**LE OU AVANT LE 30 AVRIL 1920** 

\$1,000 ou plus. .

revenu, comme suit:-

financier terminé en 1919.

de la remplir.

pecteurs de l'impôt.

évitez les amendes.

Adressez-vous à

TOUTES les personnes domiciliées, em-

Canada, sont sujettes à un impôt sur le

ou veuves sans dépendants au sens de la Loi, qui,

durant l'année civile 1919, ont touché ou gagi é

née civile 1919, ont touché ou gagné \$2,000 ou plus.

dont les profits ont dépassé \$2,000 durant l'exercice

de l'impôt ou maîtres de poste.

ployées ou faisant des affaires au

1. Toutes personnes non mariées, et les veufs

2. Toutes autres personnes qui, durant l'an-

3. Les corporations et compagnies par actions

Instructions Générales

Procurez-vous les formules nécessaires

Lisez attentivement toutes les instruc-

Affranchissez les lettres et documents

que vous envoyez par la poste aux ins-

Faites vos rapports promptement et

L'INSPECTEUR DE L'IMPÔT

WINNIPEG, MAN.

Commissaire de l'im: ô!

R. W. BREADNER.

tions portées sur chaque formule avant

chez les inspecteurs ou sous-inspecteurs

me gravité. Il s'agit de savoir si, canons, etc.; à deux pas de nos

nous y trouverions un avantage ou peut-être fictif, pour se laisser aller un danger. C'est bien malheureux a leur désir de revanche? Puis, L d'être obligé de nous poser la ques ces troupes, une fois installées, tion. Peut-être serons-nous obli- comment les déloger du district où gés demain de nous opposer à cet- elles ne devaient pas pénétrer? te proposition. Si nous y sommes. Trente mille hommes déterminés espérons que nous le ferons avec forment une avant-garde avec laprudence, avec la sagesse qui con- quelle il faut compter.

vient le mieux en pareille circon- L'attitude des Etats-Cnis est inqualifiable, celle de l'Angleterre "Pour ce qui concerne nos est équivoque, celle de la France droits religieux et nationaux, pou- en est une de défensive, peut-être; vons-nous consentir à une pareille demain sera-t-elle forcément of-

Il faut tenir compte du fait, rieusement, consciencieusement, signalé par le maréchal Foch dans non pour exciter des passions poli- son rapport de samedi au Conseil tiques, mais pour mieux réussir à des ambassadeurs, que l'Allemasauvegarder nos droits. La régne a plus d'hommes sous les forme serait, nous l'admettons, la armes, en ce moment, que les Alpreuve, la consécration de notre liés, en dépit des clauses de désarmement du traité, qui sont ou-

point de vue particulier pour nous liées pendant la guerre n'a aucune y opposer. Mais nos droits nous confiance dans cette révolution alsont trop précieux et trop sacrés lemande, qui peut servir de parapour ne pas élever la voix si nous vent, à la reprise d'une offensive extérieure.

Ceux de nos compatriotes qui se | Quoi qu'il en soit, l'Oncle Sam, jours d'actualité et vient comme mars en carême.—La Presse.

Trois maisons à vendre rue Notre-Dame, ensemble ou séparement. No 227—Terrain 33x120. Maison, shed, écurie, eau, cabinet, lumière électrique, égout. Prix : \$1600. Paiements" faciles.

No 229—Terrain 33x120. Maison, 6 chambres, eau, lumière électrique, écurie. Prix: \$1500. Paiments faciles. No 231—Terrain 66x120. Maison, 6 appartements, eau, cabinet, égout, écurie. Prix: 2350. Termes faciles. A LOUER—Bloc, rue Hamel, No 72, au ler Avril: 2 chambres, \$15; 3

81. Avenue Provencher TELE. MAIN 6369

Une stenographe d'expérience, Français et Anglais. Bon salaire et position permanente et agréable.

Winnipeg, Man.

# Notre grande vente de Paques finit Samedi le 3 avril

Mémorisez bien cette date et rappelezvous que des occasions telles que nous offrons durant cette vente ne se répéteront pas si vite. Il faut donc voir à ce que vous économisiez dès maintenant sur tous vos besoins à l'avenir. En dépensant votre argent maintenant, vous gagnerez doublement. D'abord vous obtiendrez vos marchandises aux prix de vente et ensuite vous économiserez sur les prix futurs, qui seront bien plus élevés que les prix actuels.

IMPORTANT

Prière de noter que notre magasin restera ouvert jeudi le 1 avril et samedi le 3avril jusqu'à 10 heures du soir.

### MAISON BLANCHE

11-35 Ave Provencher

St-Boniface, Man.

# USL USL USL USL USL USL USL USL USL USL

-la batterie "charge à sec" STOT AGE BATTERY

chambres, \$20.

S'adresser : Casier 2878 Bureau de Poste,

## SERVICE Huit mois ajouté à la durée de vos

Est-ce que vos batteries faillissent? Elles demandent de l'attention sans que vous vous en doutiez. Pourquoi ne pas prendre notre opinion d'expert, sans qu'il ne ne vous en coûte un sou et ajouter à votre économie sur votre char?

batteries

Nous vous donnerons la sorte de batterie que notre "Golden Rule" demande. Nous n'essaierons pas de vous vendre des bateries nouvelles, si les vôtres son réparables. Si elles le sont. Nous vous les garantirons 8 mois après application de notre ajustement.

Si vos batteries ne sont pas réparables nous vous vendrons une batteries USL avec les plaques collées à la machine. Notre service est un constructeur de bonne volonté

# St. Boniface Garage

Rue St-Joseph et Dumoulin

St-Boniface, Man.

### Nouveau Directeur du Pacifique Canadien

USL USL USL USL USL USL USL USL USL USL



Le capitaine W. J. Shaughnessy (à gauche se servant pour faire la ventilation de son abri souterrain au front, d'un appareil spécial capture aux Aliemanda

quelque temps pour cause de santé. dix-neuf and le président actif du Pacifique Canadies et que est maintenant le ebef du Bureau de Direction de cette compagnie de chemins de fer. Le pouveau disecteur est avantagement spanu au Barreau de Montréal; il a fait ses études à l'université Laval de

On a ansencé brièvement l'entre jour ce fut lui qui fut chargé d'organiser la la nomination de l'hon, capitaine W. J. fameu-se tournée que l'on-fit faire en Shaughnessy au poste de directeur du Irlande à re hataillon. Lorsque le Pacinque, Canadien, pour remplacer 199tème fut divisé pour servir de renforts l'hon James Dunsmuir de Victoria, à d'autres unités, le capitaine Shaugh-C.A., qui a offert sa démission il y a nessa passa en France et servit comme aide-de-camp du brigadier-général Le capitaine Shaughnessy est l'unique Simms, le représentant du Canada aux file de Lard Shaughnessy, qui firt pendant quartiers-généraux de l'armée britanmoue Il fut ensuite transféré aux quartiers-généraux canadiens, où pendant plusicurs mous il fut nide de camp du lieutenant-général Sir Arthur Curne, la commandant du corps canadien en

Montréal et à relle de Cambridge en Le capitaine Shaughnewy est revenu d Pumpe il v a quelque maines et il Il s'enrôia au commencement de la s'occupera décormais des devous de m guerre, comme capitaine dans le 1996ème profession et de l'accomplissement de betaillen irlandais, recruté à Montréal et ses nouvelles fonctions.

### MEDECINS

Dr. F. LACHANCE

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m.

Des Hôpitaux de Paris

Téléphones : Bureau: Main 2604-Rés. M. 2613 Bureau: Bloc Somerset Chambre 438 Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU DES HOPITAUX DE NEW-YORK Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS 1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m. Visite à l'hôpiatl St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot Tél. Main 1392 Saint-Boniface

### Dr J R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C. Spécialiste en Chirurgié et Maladies des Femmes. Voies Urinaires Bureau - Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage Winnipeg

Consultations 2 à 5 p.m. - 7 à 8 p.m. Téléphone Main 6674 Résidence, 109, rue Dumoulin St-Poniface Télé M. 6675

### Dr L. D. COLLIN

Des hopitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher St-Boniface

Téléphone Main 4640 Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

## Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE Gradué de McGill et Laval

Téléphone: Main 4190 Bureau: 356 rue Main-702 Edifice Greut West

WINNIPEG En face de la Banque Montréal Ouvert les soirs par "appointment"

Bureau: Télé. Main 1231

Dr. G. K. HOBSON, V.S., B.V.Sc. VETERINAIRE

BUREAU: 109, RUE MARION NORWOOD, MAN. Résidence : Télé. Garry 3474

MEDECIN

### AVOCATS & NOTAIRES

L'Hon, J. Bernier H. P. Blackwood Noël Bernier

### Alex. Bernier BERNIER, BLACKWOOD

& BERNIER Avocats et Notaires Spécialités : droit criminel

Bureaux : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG Phone Main 4206 et 4207

Corporations, prêts

A. J. H. Dubuc Louis P. Roy (Consul Belge) A. A. Prud'homme DUBUC & ROY

Avocats et Notaires Bureaux : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage

WINNIPEG Téléphone Main 623 Casier Postal 443

### HENRI LACERTE

B.A., L.L.B. AVOCAT

(Membre du Barreau de Québec) 407 McArthur Building Télephone Main 3860

### Commerce, Droit, Finance A. L. MONNIN

NOTAIRE 715 EDIFICE McINTYRE

416, rue Main, Winnipeg Correspondant en France, Suisse et Espagne

Pourquoi traverser le pont quand votre ouvrage peut être fait tout aussi bien à Saint-Boniface. Montres, horloges et bijoux réparés avec soin. Attention toute spéciale accordée aux commandes de la campagne.

A. McRAMM

538, RUE TACHE, ST-BONIPACE